

Toutes les fois que nous avons vu ce mode de faire être mis en pratique, il a réussi ; nous ne pensons pas cependant qu'il doive toujours déterminer le soulagement des malades, mais il doit le faire dans le plus grand nombre de cas.

#### Moyen de rendre tendre la viande la plus coriace

Arroser la viande d'un peu d'huile d'olive fraîche et l'envelopper d'un linge. Cela fait, on place le tout sous de la laine chaude pendant une nuit ; le lendemain on la lave avec de l'eau tiède, et on la prépare comme à l'ordinaire. Elle devient aussi tendre et sapide comme de la viande de premier choix.

#### Moyen pour épurer l'eau trouble

Pour épurer de l'eau trouble, il suffit d'ajouter 2 à 5 parties d'alun 10,000 parties d'eau ; les parties terreuses se précipitent immédiatement ; l'eau devient potable dans l'espace de 7 à 18 minutes, quand on ajoute 4 à cinq centigrammes (de la grosseur d'un quart de pois) d'alun potastique en poudre fine, pour chaque pinte d'eau et qu'on remue fortement.

En Egypte, les habitants clarifient l'eau limoneuse du Nil, en agitant pendant quelques secondes dans un vase plein d'eau un bâton fendu au bout, dans la fente duquel est placé un morceau d'alun. — *Revue d'Economie Rurale.*

## FEUILLETON

### LA FILLE DU BANQUIER

#### SECONDE PARTIE

#### XVI

Comment Georges France et son ami Charlot sont introduits auprès d'un personnage qui leur semble étrange.

(Suite.)

Leur guide mystérieux, après leur avoir fait signe de s'asseoir, les quitta brusquement, et sortit par la porte où ils étaient entrés, — Où sommes-nous ? dit Georges à Charlot, dont les yeux, tout grands ouverts, se fixaient avec inquiétude sur l'endroit où avait disparu la panthère.

— Dans quelque maison du diable, bien sûr, répondit Charlot ; car des chrétiens ne resteraient pas vingt-quatre heures dans un lieu pareil.

— Et Emma Keradeuc, dit Georges, par quelle étrange fatalité sa destinée est-elle liée à de tels mystères ?

On entendit le frolement d'une robe de soie, la portière se souleva, et une femme s'avança dans la chambre.

C'était... et ce n'était pas Jaguarita, tellement elle était différente de ce que nous l'avons vu la première fois.

Elle salua Georges et son ami avec hauteur et d'un geste de la main.

— Vous êtes venus, dit-elle, en se tournant instinctivement vers Georges, qu'elle devinait être supérieur par le rang à Charlot, pour avoir des nouvelles d'une jeune fille qui se nomme Emma Keradeuc.

Il y avait dans sa façon de parler quelque chose qui déplût à Georges France.

— On m'a fait venir ici, répliqua-t-il, sous la promesse...

— Je sais... je sais, dit-elle, en l'interrompant, avec impatience ; c'est par mes ordres que cette lettre a été écrite. Emma Keradeuc est actuellement en grand danger.

Georges et Charlot se regardèrent avec anxiété.

— Vous la sauverez ! dit Georges vivement.

— Je la sauverai !

— Vous êtes son amie ?

La jeune Javanaise répondit par un sourire si plein de moquerie et de menace que Georges recula de surprise.

— Je la hais ! dit-elle ; mais pas de question. Qu'il vous suffise de savoir que je consens à vous aider dans vos recherches, la personne que vous désirez retrouver est dans cette ville.

Une expression de joie illumina le visage de Georges et celui de Charlot.

— Elle est prisonnière, continua la Javanaise, elle est soigneusement gardée nuit et jour.

Nous nous adresserons aux autorités, dit France, et on ne refusera pas de nous aider.

— Répétez cette menace, dit Jaguarita, et elle est à jamais perdue pour vous. Avant que je vous mette sur la trace, il faut que vous juriez sur ce livre, qui est celui de votre foi, que ce qui s'échappera de mes lèvres restera enfermé dans votre cœur. Si Emma Keradeuc peut être sauvé, cela ne doit être que par vous-mêmes.

— Nous jurerons, s'écrièrent à la fois Georges et Charlot ; indiquez-nous seulement où elle est enfermée, et nous nous chargerons du reste.

Elle s'approcha d'une table, et, montrant un livre, sans y toucher, un petit livre qui avait été évidemment placé là à dessein, elle dit froidement...

— Jurez !

Georges et Charlot firent le serment demandé, et la Javanaise, au bout d'une pause, reprit :

— Il y a plus de difficultés que de dangers, dit-elle, car il est absent. Encore quelques jours, et vous seriez arrivés trop tard.

— Comment cela ?

— Avant qu'il fut de retour, je l'aurais poignardé de ma main.

— Vous ! s'écria Georges avec indignation

Jaguarita sourit d'un air de mépris.

— Ne craignez rien pour elle, dit-elle ; seulement il est bon que vous soyez venus. Notre sang Indien bouillonne comme le feu dans un volcan, toujours prêt à faire irruption et à détruire. Vous êtes arrivés à temps.

Elle réfléchit de nouveau quelque moment, et son visage s'assombrit ; puis, redressant la tête, elle promena sur les deux jeunes gens un regard scrutateur.

— Cette fille une fois sauvée, vous promettez de retourner immédiatement en France ? Il ne faut pas que vous vous rencontriez avec lui.

Georges hésita ; car, après celui de rendre Emma Keradeuc à la liberté, son plus grand désir était de tirer vengeance de Rodolphe Mortagne.

— J'obéis, mais en cédant à la force, dit-il, car vous êtes en position de dicter vos conditions ; mais il est dur de penser que le coupable ne sera pas châtié.

— Ne sera pas châtié !... La figure de la jeune Javanaise devint pourpre, et ses yeux lancèrent des éclairs ; mais sa colère s'évanouit aussi soudainement qu'elle était venue.

— Allez ! dit-elle avec mépris ; vous ne connaissez pas l'homme dont vous parlez.

Elle frappa sur un timbre placé sur la table, et s'adressa de nouveau à Georges :

— Celui qui vous a amené ici vous conduira à la maison où elle est enfermée.

Le docteur Raymond entra.

Jaguarita se tourna vivement vers lui, lui parla quelques instants dans sa langue maternelle, et puis s'approcha de Georges.

— Le docteur Raymond, dit-elle, vous conduira à la cage où est emprisonnée la colombe. Soyez prudents, et vous réussirez ; mais surtout hâtez-vous. Rappelez-vous votre serment, et adieu !

Georges se disposait à parler, mais elle lui indiqua impérieusement la porte.

Le docteur précéda de nouveau nos amis. Ils descendirent les escaliers, traversèrent la cour, et se retrouvèrent dans la rue.

Mais à peine étaient-ils sortis de l'appartement que Jaguarita, levant les bras avec un geste de désespoir, pressa ses mains contre ses tempes brûlantes ; et, poussant un de ces gémissements naturels aux bêtes fauves de son pays natal, quand elles sont atteintes par la flèche du chasseur, elle se laissa tomber sur le tapis, et se cacha la figure dans les plis de sa robe de cachemire.

Un bruit sourd et prolongé qui s'était fait entendre derrière la portière devint alors plus fort ; l'étoffe s'agita, et puis, le seul ami que possédât Jaguarita se glissa tout doucement dans la chambre.

C'était Salek, la panthère.